

Geste désespéré

Un homme, âgé d'une quarantaine d'années, a sauté hier de son logement situé au 6^e étage d'un immeuble rue Eugène-Delacroix à Mulhouse. Les pompiers sont rapidement arrivés sur place, ainsi que le Samu. Malheureusement, l'homme a rapidement succombé après l'arrivée des secours. Des policiers se sont également rendus sur place pour constater ce geste désespéré.

Deux braqueurs pour 600 €

Hier, vers 9 h 20, deux individus gantés, armes de poing à la main, et capuche de veste sur la tête, ont fait irruption dans le tabac le Cigary situé, rue de Sultz à Mulhouse. Ils ont menacé l'employé avant de partir en courant avec la caisse, soit environ 600 €. Des patrouilles de police, ainsi que des enquêteurs de la brigade criminelle se sont rendus sur place pour constater ce braquage. Une enquête est en cours. Ce même tabac avait déjà été victime d'un vol à main armée, le 8 juin dernier.

Drôle de chute

Samedi, vers 20 h 25, les pompiers sont intervenus car un cycliste se trouve au sol, rue Franklin à côté de son vélo. A-t-il été percuté par une voiture ? Pas du tout... Sur place, les pompiers récupèrent cet homme, âgé de 78 ans, totalement ivre. Il était tellement saoul qu'il n'arrivait plus à tenir sur sa bicyclette. Légèrement blessé, il a surtout été transporté à l'hôpital Émile-Muller vu son degré avancé d'alcoolémie.

Voiture contre deux-roues

Les pompiers sont intervenus sur un accident de la circulation impliquant une voiture et un cyclomoteur, samedi vers 21 h, rue de Zillisheim à Mulhouse. Le pilote du deux-roues, âgé de 22 ans, souffrait de contusions multiples. Il a été transporté à l'hôpital Émile-Muller.

Les feux

Dans la nuit de samedi à dimanche, les pompiers ont éteint des débris en feu, vers 1 h, rue Eugène-Delacroix à Mulhouse.

Hier, vers 6 h, ils ont été appelés pour un feu de benne à ordures, rue de Saint-Nazaire à Mulhouse.

fenêtres ne sont pas en PVC mais en bois peint en blanc (Alexandre da Silva venait de déplorer au mégaphone les rénovations hétéroclites qui ne respectent pas toujours l'aspect d'origine...).

C'est toujours amusant de voir les visages interrogateurs des gens qui découvrent, comme ce fut le cas devant la fondation Union-Home, cent cyclistes disciplinés écoutant attentivement l'exposé du maître !

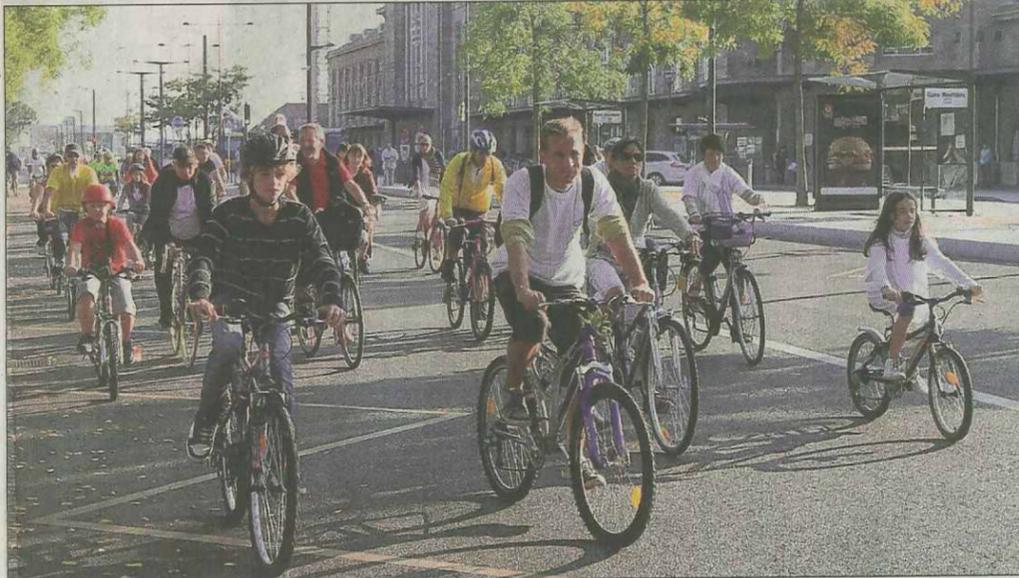
Bon, on a moins envie de sourire quand on passe devant le site toujours plus dégradé de Superba et qu'on découvre les tristes conséquences du dernier incendie sur ce patrimoine exceptionnel.

On se console en découvrant qu'une intervention architecturale intelligente (la rénovation du bâtiment 33 de DMC) peut à la fois préserver un site unique et créer de nouveaux espaces lumineux pour y accueillir de nouvelles activités économiques ou tertiaires. C'est là aussi que la petite assemblée est invitée à prendre un verre et à grignoter un morceau de kougelopf, les conversations vont bon train. Petite pause devant le siège du journal *L'Alsace* pour se rappeler que la reconversion du site DMC a commencé il y a 20 ans déjà et que ce sont nos petits-enfants qui en verront peut-être la fin. Dernière ascension de pont avant d'atteindre la Cité du train et la rue bien nommée « Alfred de Glehn » pour découvrir, tout au fond du musée, la fameuse locomotive verte 701 « system compound » inventée par le héros du jour. C'est fou ce qu'une balade dominicale peut vous instruire...

Textes : Frédérique Meichler
Photos : Darek Szuster

Architecture Cent cyclistes sur les traces d'Alfred de Glehn

Une centaine de vélos a pris le départ hier, devant la gare centrale de Mulhouse, du circuit découverte dans le cadre des Journées de l'architecture. Succès et enthousiasme des participants.



Et hop ! 100 bicyclettes attaquent pour rejoindre la 2^e étape d'un circuit qui en comportera six.

« Je suis née à Mulhouse, j'habite au centre historique et je me suis toujours intéressée à l'histoire, à la culture, à l'architecture, explique Marie-Claire. Ces sorties permettent de voir comment la ville bouge, tous ces quartiers en rénovation... J'ai une sœur qui vit au Canada et à chaque fois qu'elle vient, elle est émerveillée par les changements ! Certains endroits comme la Porte du Miroir ou la Cité qui étaient des coupe-gorge sont devenus des quartiers agréables à vivre [...] On croit connaître, mais on apprend toujours. Spontanément, je ne prendrais pas mon vélo pour me promener dans un quartier... »

Mélanie a vécu à Strasbourg, elle est arrivée à Mulhouse pour travailler il y a une dizaine d'années. « Je participe souvent à ces visites, c'est très instructif. Et Mulhouse est une ville vraiment intéressante, à cause de ce passé industriel. » Il y a quinze jours, elle a visité l'ancienne tuilerie Oscar Lesage rue Hofer dans le cadre des Journées du patrimoine, elle est devenue incollable sur la fameuse petite brique rouge... et était ravie hier, de compléter ses connaissances sur les liens entre le chemin de fer et les industries phares de Mulhouse... Saviez-vous par exemple que pendant longtemps, la gare de

marchandise de Dornach a été la plus importante de France ?

Martine qui travaille à l'office du tourisme en connaît un rayon sur l'histoire de sa ville, mais elle apprend toujours des choses nouvelles. « On nous met le doigt sur certaines choses, des maisons devant lesquelles on passe tous les jours et dont on ne connaît pas l'histoire. Cela permet d'accéder dans des villas du Reberg ou des friches industrielles où on ne peut pas aller comme ça. Et je découvre des quartiers où je ne mets jamais les pieds... Je suis frappée aussi par l'évolution du discours des architectes. Au début, beaucoup faisaient l'apologie du béton, des matériaux modernes. Aujourd'hui, on valorise beaucoup plus les matériaux nobles, le développement durable... »

Liam, 9 ans, est à l'école du centre de Pfastatt et c'est lui qui a entraîné sa petite famille dans la visite d'hier. « J'ai une copine dans ma classe dont la maman est architecte, elle nous a donné les prospectus... »

« À vélo, on voit beaucoup plus de choses »

Son papa, Dominique, a déjà participé à des circuits cyclistes proposés par les Journées de l'architecture. « Je suis coffreur de métier, je m'intéresse à tout ce qui touche le bâtiment, c'est normal. J'aime écouter les explications des architectes qui ne sont pas toujours d'accord entre eux. Il y a aussi le côté patrimoine et la balade à vélo. On voit beaucoup plus de choses que lorsqu'on se déplace en voiture ou même à pied. J'ai découvert des choses dont je ne connaissais pas l'existence... »

Dominique vient de Kingersheim, c'est une adepte du vélo mais c'est la première fois qu'elle participe à une sortie des Journées de l'architecture. « Voir le passé de Mulhouse sous cet angle-là, c'est passionnant. De découvrir le lien entre le train, les usines comme la SACM et DMC, cet Alfred de Glehn, je ne le connaissais pas... Et pourtant, il y a un lien avec mon travail puisque je suis dans un cabinet à la Mer Rouge qui s'occupe notamment du reclassement d'anciens salariés de Wärtisla... »

Il est vrai que pendant près de

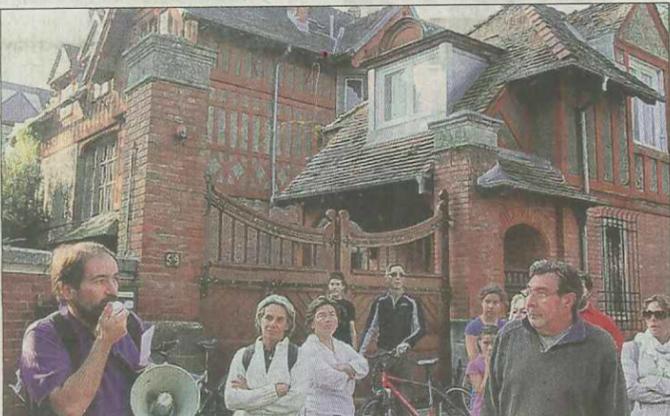
trois heures, on n'a pas vu le temps passer.

L'architecte Alexandre da Silva, cheville ouvrière du volet mulhousien des JA, a assuré, tout seul et sans l'assistance de la police municipale, les commentaires sur les différents sites tout comme la conduite du cortège de 100 vélos dans la ville... Avec parfois, quelques séquences rock'n'roll, quand le serpent de bicyclettes franchit un feu qui finit forcément par rougir, bifurque subitement dans une petite rue, déborde au-delà de pistes cyclables trop étroites ou encore, attaque l'une ou l'autre petite côte en s'étirant.

Moment cocasse, lorsqu'un habitant de la villa De Glehn, rue de Verdun, vient préciser que ses



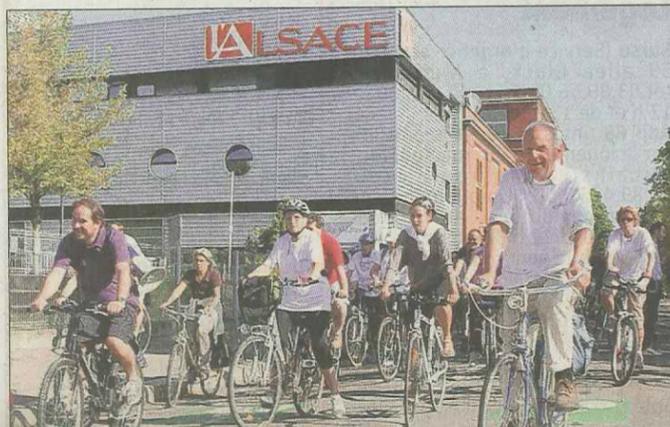
Escale devant la fondation Lalance-Union-Home, rue Daguerre.



Devant la villa De Glehn construite (1899) au 59, rue de Verdun.



Le bâtiment DMC 33, rénové par le cabinet Format urbain.



« L'Alsace » s'est installé sur le site de DMC dès 1992.

Ce que l'on doit à l'ingénieur anglais

Alfred de Glehn, ingénieur de la Société alsacienne de construction mécanique trop peu connue, est le fil rouge de cette visite thématique autour des gares et du rail. « On lui doit la réputation mondiale de la SACM », explique le directeur de la Cité du train Marc Combes qui connaît fort bien la vie de ce génie né en Angleterre en 1848 d'une mère anglaise et d'un père néerlandais.

Fasciné par les machines agricoles présentées à l'Exposition universelle de Londres en 1851, le petit Alfred rêve de devenir paysan. Mais ses parents sans fortune et sans terres ne peuvent que lui conseiller d'être très bon élève. Grâce à une bourse, Alfred de Glehn étudie au King's College de Londres. Après un premier emploi (non rétribué !) au Havre dans les chantiers navals, les péripéties de la guerre de 1870, on retrouve le jeune Alfred de Glehn à Zurich où il suit les cours du Polytechnicum. En 1872, il passe à Mulhouse et frappe à la porte de la SACM pour présenter sa candidature, suscitant un peu de méfiance, un ingénieur anglais... Peut-être un espion... Mais De Glehn fait petit à petit son chemin, grâce à Edouard Beugnot qui décèle chez lui un certain talent. En 1875, De Glehn est nommé chef du bureau d'études des locomotives et c'est là qu'il

élabore un nouveau système révolutionnaire à 4 cylindres (compoundage) dans le moteur des locomotives. Une aubaine pour la SACM. Alfred de Glehn finit par être nommé administrateur-directeur de la société à partir de 1886.

De Glehn est aussi un patron préoccupé par le bien-être des ouvriers. Mais les dirigeants de la firme ne partagent pas cette fibre sociale et De Glehn quitte la maison en 1904. Membre de la Sim depuis 1876, il s'investit notamment lors de la création de la cité ouvrière Lalance, conçue par l'architecte Paul Friesé pour loger les plus pauvres. De Glehn impose la taille des chambres « qui devaient faire au minimum 4,10 m de largeur pour accueillir nos bons vieux lits alsaciens », précise Alexandre da Silva. Ces logements gérés par la fondation Union-Home, sont ultra-modernes, équipés de salles de bains individuelles (une première dans du logement social). Pendant la guerre de 14, l'ennemi anglais De Glehn est arrêté et interné en Allemagne mais il est sauvé par ses relations avec Siemens et les dirigeants des chemins de fer allemands. Il revient à Mulhouse en 1918 et y meurt en 1936, après avoir épousé en secondes noces, après le décès de sa femme, « la bonne de la maison ».

Cheyenne Productions présente

RFM PARTY 80 LIVE

La tournée entre nous !

EMILE ET IMAGES
DÉBUT DE SOIRÉE
COOKIE DINGLER
JEAN-PIERRE MADER
THIERRY PASTOR

Jeudi 13 octobre 2011
Sausheim - L'Eden

LOCATIONS & POINTS DE VENTE HABITUELS
RENSEIGNEMENTS : LES PRODUCTIONS LABEL LN
03 83 45 81 60
www.label-ln.fr

Cheyenne